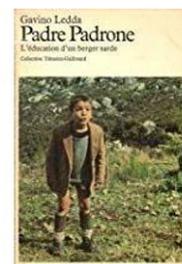


LEDDA Gavino, *Padre Padrone* : *L'Éducation d'un berger sarde* (1977, Gallimard, 230 p. trad Nino Frank, titre it. *Padre Padrone : L'Educazione di un pastore*, Feltrinelli, 1975)



Récit autobiographique de Gavino Ledda, né en 1938, adapté au cinéma par les frères Taviani. Le film sera couronné par la palme d'or en 1977.

Ce récit raconte l'émancipation d'un fils face à son père, la rupture avec une transmission, une condition sociale. Dans les premières pages, Gavino alors un très jeune enfant fréquente l'école seulement depuis quelques semaines, il commence à s'adapter, à en comprendre les codes, à prendre goût à l'apprentissage, quand il se voit retiré par son rustre de père. Ce dernier fait irruption dans la classe et explique à l'enseignante qu'il a absolument besoin de son fils pour l'aider à garder les bêtes pendant que lui s'occupe des cultures. Gavino est l'aîné. Il faut bien nourrir la fratrie !

Et voilà ce petit Gavino de 6 ans, emmené de force dans les pâturages, coupé du village, de sa mère, de ses frères et sœurs, pour faire le berger. Ce petit bonhomme doit affronter la nuit, le froid, les puces, les prédateurs, les voleurs, son père ayant décidé de l'aguerrir. Mais comme si cela ne suffisait pas, son père le maltraite. Ce père « patron » n'en fait qu'à sa tête. A un moment, il va obliger toute sa famille à quitter le village pour monter à la bergerie. Ses bêtes, sa ferme, ses oliviers comptent plus que ses enfants. Il vit dans l'espoir de la richesse. Pour cela, il est prêt à tous les sacrifices et surtout à faire vivre l'enfer à son entourage. L'hiver 56 mettra un point d'arrêt à ses ambitions. Toutes les oliveraies seront dévastées, replongeant ce coin de Sardaigne dans la misère et obligeant ses habitants à envisager l'exode. Gavino, alors adolescent, y verra l'opportunité de s'arracher des griffes de son père.

Il s'engagera finalement dans l'armée, milieu où il éprouvera son inculture, de ne savoir ni lire, ni écrire et à peine parler. Il dépassera ses humiliations et deviendra radio-monteur. Par erreur, il se retrouvera dans une formation pour laquelle il n'a pas le niveau. Il rencontrera des personnes qui l'aideront et, grâce à son opiniâtreté, il accédera à la culture, intellectuelle cette fois-ci. L'armée lui servira de tremplin. Il la quittera et retournera chez lui pour étudier jusqu'au bac. Gavino affrontera alors son père.

Ce livre n'est pas une grande œuvre littéraire, mais un témoignage. Il a le mérite de renseigner le lecteur sur la vie rupestre après guerre, celle de la Sardaigne en particulier, la hiérarchie, même dans la misère, la condition des valets inféodés à leur maîtres. On mesure avec ce livre le chemin parcouru concernant la condition des enfants.

Marie SALADIN
Janvier 2021